

avec Barthez. Ce dernier, dont Montpellier garde le culte, avait voulu mettre en lumière cette force d'organisation qui préside aux phénomènes matériels dans l'être vivant et les oriente vers la conservation de la vie, en un mot : qui les anime. Et Barthez avait éprouvé la nécessité — nous n'avons pas à dire ici pourquoi — de distinguer ce principe animant, de l'âme intellectuelle, de l'esprit. Il l'appelait « principe vital ».

La biologie contemporaine ni la philosophie n'ont retenu cette distinction. Une connaissance plus réfléchie, et plus scientifique aussi, de l'homme vivant a remis en honneur la doctrine traditionnelle du « composé humain ».

Mais si certains médecins ont eu tort de croire à l'existence en l'homme d'un « principe vital » distinct de l'esprit, et si certains aussi ont répété à tort que la vie pouvait échapper aux lois physiques et chimiques, ils ont eu, du moins, le mérite immense de libérer la physiologie du mécanisme pur, et de montrer que le vivant est irréductible à l'analyse. Leur labeur a préparé la voie à la biologie contemporaine et à la médecine d'aujourd'hui, qui étudie l'homme avec la préoccupation de le connaître dans le fonctionnement même de ses appareils organiques et de ses facultés psychiques, dépassant ainsi le cadre de mort de la matière, pour essayer de saisir la réalité de l'unité vivante.

A ces divers titres, les opinions des médecins lyonnais du XIX<sup>e</sup> siècle nous ont paru intéressantes à rappeler et à rapprocher dans un tableau d'ensemble. Outre l'attrait qu'offre toujours l'histoire locale, le témoignage des luttes intellectuelles passées éclaire les conquêtes laborieuses qu'elles ont permises.



Nous nous sommes reporté pour cette étude aux ouvrages publiés par les auteurs dont nous parlons. Le livre de J.-P. Pointe, *Loisirs médicaux*, Lyon, Savy, 1844, a guidé nos recherches, grâce à la liste qu'il donne des médecins de l'Hôpital général de Notre-Dame de Pitié du Pont du Rhône et Grand Hôtel Dieu de Lyon, depuis 1531 jusqu'en 1845. Nous avons puisé encore des renseignements dans la *Biographie Médicale*, en 7 volumes, qui termine le *Dictionnaire* de Jourdan, Paris, Panckoucke,